

Léonie
Tricote
présente

tout public
à partir
de 8 ans

HANS CHRISTIAN

Le plus grand conteur du Danemark





L'HISTOIRE

Nous sommes le 4 août 1875 dans la maison de la cantatrice Jenny Lind.

Son vieil ami, le conteur Hans Christian Andersen est très malade. Il est chez elle en convalescence et elle prend soin de lui.

Une malle contenant des souvenirs de jeunesse d'Andersen vient d'arriver de Copenhague. Jenny brûle de l'ouvrir mais hésite à le faire en l'absence de l'écrivain, qui dort dans la pièce à côté.

Alors qu'elle s'absente quelques instants, la malle se met à bouger et une marionnette en sort : c'est Hans Christian Andersen, un Hans Christian qui a 10 ans !

Il va confier au public un secret qu'il n'a jamais révélé à personne : il est dyslexique.

Poussée par la curiosité, Jenny finit par fouiller dans la malle: elle en sort des bulletins scolaires peu reluisants et des cahiers raturés. Elle découvre qu'Andersen, le plus grand conteur du Danemark, son ami depuis des années, était jadis un mauvais élève.

Tout d'abord incrédule, Jenny se met en colère : parce qu'Andersen lui a caché la vérité ? Parce que l'image qu'elle s'était faite de lui ne correspond pas à la réalité ? Ou bien parce qu'elle se reconnaît dans ce Vilain Petit Canard ?

LE SPECTACLE

Hans Christian, marionnette : Christophe Gateau

Jenny Lind : Patricia Eymard

Création visuelle et animation : Laurence Demars

Décors : Laurent Garnier

Texte et dramaturgie : Patricia Eymard

UN SPECTACLE AUTOUR DE LA DYSLEXIE

Ce sont les enseignants de l'école élémentaire de Pierre-Buffière (87) qui ont soufflé le thème de la dyslexie à la compagnie. Partant du constat qu'il y avait toujours un à trois élèves dyslexiques par classe, il leur est apparu essentiel de sensibiliser les élèves non-dys aux difficultés de leurs camarades.

Le spectacle aborde donc la dyslexie sous quatre aspects :

- La définition : afin de rester concis et clair pour un jeune public, nous nous en sommes tenu pour la description à la seule difficulté de faire correspondre les graphèmes et les phonèmes et inversement.
- Les conséquences : difficultés pour apprendre à lire, à écrire, les fautes d'orthographe, la lenteur, le décrochage de l'attention.
- La perception/les réactions des autres : les moqueries des camarades, l'incrédulité des adultes et parfois leur violence.
- Les « solutions » : parmi celles mises en place par les enseignants et les parents, des astuces pour aider les dys sont abordées dans le spectacle.

D'une façon plus large, la question de trouver son talent, de trouver sa place dans le monde, y est centrale.



LES PERSONNAGES

HANS CHRISTIAN

Hans Christian est omniprésent dans le spectacle. Par un jeu de cache-cache, il disparaît dès que Jenny apparaît, jusqu'à ce qu'elle découvre enfin son existence.

C'est lui qui explique SA dyslexie au public.

Il s'adresse aux enfants comme à ses copains et les invite même à venir avec lui sur scène pour l'aider. Il leur confiera à la fin du spectacle qu'il n'était pas du tout venu pour leur parler son handicap mais pour avouer à Jenny qu'elle est le grand amour de sa vie. Pour cela il faut du courage... Et un peu d'aide!

Au fur et à mesure de l'avancée du spectacle, il joue l'histoire du Vilain Petit Canard dans le castelet de son enfance, découvert par son amie dans la malle de souvenirs.

Le déroulement du conte suit celui du spectacle, avec un moment-clé, celui où le Vilain Petit Canard se laisse guider par sa nature profonde et entre dans l'action. C'est le chemin que va suivre Jenny Lind durant le spectacle et qui va l'amener à la toute fin à réaliser qui elle est.

JENNY LIND

Le personnage de Jenny Lind est complexe. Ancienne chanteuse d'opéra, elle s'est retirée des scènes pour endosser le rôle d'épouse et celui de mère. Et pour Andersen, celui de garde-malade. Depuis qu'il reste alité, elle a pris ses quartiers dans son bureau ; c'est un espace de liberté où elle peut s'affranchir pour quelques heures de son statut de maîtresse de maison, faire son courrier, travailler ses partitions.

La malle de souvenirs suscite une grande curiosité chez Jenny, elle «sent» le secret et a envie de le dévoiler autant qu'elle le redoute. La colère qu'elle éprouve en décou-

vrant qu'Andersen était un cancre est celle que peut éprouver un parent lorsqu'il constate que son enfant ne correspond pas à l'image qu'il s'en faisait. Jenny elle-même ne devait pas correspondre à l'idée que ses parents se faisaient d'une jeune fille «comme il faut». On reproduit souvent, sans s'en rendre compte, la façon dont nos parents ont agi avec nous.

Jenny est une figure féminine très actuelle. Durant le spectacle, elle se défait des rôles que la société lui a attribués (ou qu'elle-même s'est attribuée) pour revenir à son être profond : elle est chanteuse.

LES AUTRES PERSONNAGES

Andersen

Le Andersen qui a 70 ans et qui va mourir à la fin du spectacle se trouve dans la chambre à côté et son lit est visible depuis la salle par un jeu de projection d'une animation vidéo. Il dort et ne prend pas part à l'action, cependant, sa présence est forte. Jenny s'adresse toujours à lui ; le plus grand conteur du Danemark c'est lui, alors qu'Hans Christian est un enfant «en devenir».

La mère, le professeur


Hans Christian va raconter à ses camarades du public les réactions de son professeur face à ses mauvais résultats. Nous suivons cet épisode par le biais d'une animation vidéo qui raconte la convocation de la mère d'Andersen par son professeur. Ce dernier n'a cessé de lui répéter qu'il est un idiot et un crétin. Cette entrevue a lieu autour du lit d'Andersen car c'est également un souvenir du conteur.

Le Vilain Petit Canard

Tout au long du spectacle, Jenny va faire la lecture d'extraits du Vilain Petit Canard. Depuis sa malle, Hans Christian jouera l'histoire racontée à l'aide de silhouettes rappelant la vidéo de la chambre d'Andersen. Ainsi, nous retrouvons des personnages emblématiques du conte : la cane, le dindon, la vieille femme, le chat, la poule, les cygnes et bien sûr... Le Vilain Petit Canard !

Le public

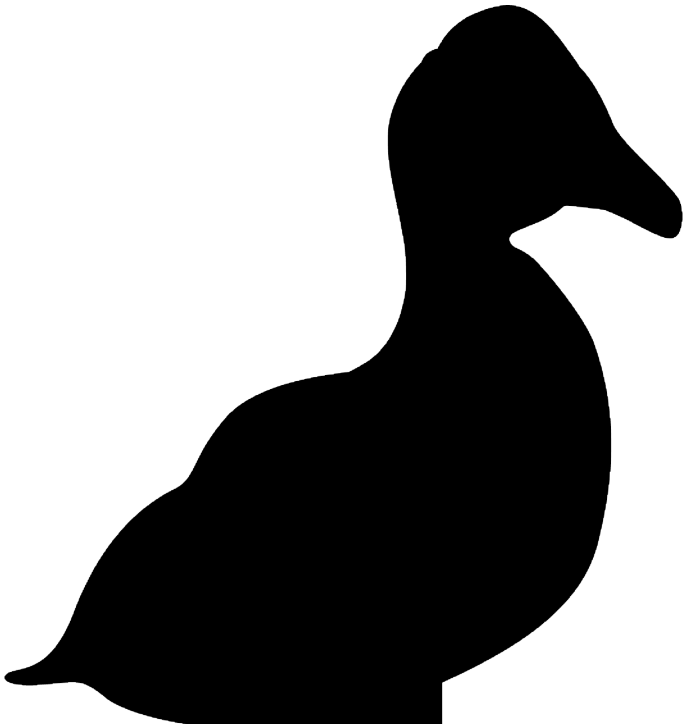
La pièce est interactive : Hans Christian sollicite à plusieurs reprises le public : pour le seconder dans ses explications sur la dyslexie, pour expérimenter des solutions pour aider les dys et enfin pour mettre en scène sa déclaration d'amour à Jenny.

A woman with dark hair in a bun, wearing a blue historical dress with puffed sleeves and a full skirt, is shown in profile, reading a large, open manuscript. She is standing in a museum or gallery with white display cases and a colorful mural in the background. The lighting is focused on her and the manuscript.

*Je ne tardai pas à
me sentir de nouveau
isolé et moralement
désespéré : du matin au
soir, j'entendais répéter
que j'étais dépourvu
d'intelligence.*

Le conte de ma vie
H.C. Andersen

LA NOTE D'INTENTION



Et le petit canard restait dans son coin et il avait les idées noires. Il se mit alors à penser à l'air frais et au soleil qui brille ; cela lui donna une si grande envie de nager que...

Le vilain petit canard

H.C. Andersen (traduction Marc Auchet)

Lorsqu'on m'a proposé de créer un spectacle sur le thème de la dyslexie, je n'avais qu'une vague idée de ce que c'était. J'ai lu des articles, j'ai écouté des témoignages : je voulais comprendre ce que les dys « voyaient » lorsqu'ils lisaient par exemple. J'ai naïvement posé la question à l'un d'entre eux... Comment aurait-il pu me répondre alors qu'il ignorait ce que moi, non-dys, je voyais ?

J'ai compris qu'il était impossible de traiter la dyslexie dans son ensemble tant le sujet était vaste et complexe. Il devait rester compréhensible et transmissible à de jeunes spectateurs et surtout il devait s'éloigner de considérations médicales pour explorer le monde du sensible, qui est le jardin de toute création artistique.

Il me fallait faire comprendre au public que la difficulté imposée par la dyslexie engendre une inégalité qui peut, sinon être compensée, au moins être réduite par la mise en place d'aménagements dans la classe et dans la vie.

Il me fallait susciter l'empathie en rapprochant dys et non-dys.

Partant de l'idée que nous nous étions tous senti un « vilain petit canard » à un moment de notre vie, j'ai décidé de l'utiliser pour mon spectacle, lui et son génial créateur.

LE VILAIN PETIT CANARD

Dans le conte, le vilain petit canard se plaint de sa laideur, de sa différence, de son inadaptation au monde. Les autres sont méchants, se moquent, veulent le tuer. Il se retrouve baloté par les événements climatiques et son action se borne à fuir. Jusqu'au jour où il écoute son envie de nager et décide de partir de la chaumière de la vieille femme pour explorer le vaste monde. C'est lorsqu'il écoute sa nature profonde qu'il passe enfin à l'action. Ce n'est qu'à ce moment qu'il prend le chemin pour devenir un héros.

C'est cela dont « parle » le spectacle : malgré les difficultés, malgré le handicap, nous avons tous quelque chose à faire sur cette Terre. Il nous faut découvrir quoi, il nous faut découvrir notre ou nos talents cachés.

HANS CHRISTIAN, CLASSIQUE ET FANTASTIQUE

La pièce se déroule durant la dernière heure de vie d'Andersen, en un seul lieu, et autour d'une seule action : Hans Christian doit avouer son amour à Jenny. Vous me voyez venir ? Cela ressemble à la règle des trois unités du théâtre classique.

J'ai souhaité rendre la situation initiale et le lieu vraisemblants : Jenny Lind est un personnage qui a existé, elle est vêtue à la mode de 1875, on la voit agir dans son quotidien, dans cette pièce au décor réaliste. Cela fait contraste avec le côté fantastique de l'apparition d'Hans Christian dans la malle : c'est une marionnette, un autre état du personnage Andersen, un souvenir incarné qui revient du passé.


Cette dimension fantastique empêche pour partie Jenny de croire à la dyslexie de son ami ; cela et surtout le fait qu'elle ne parvient pas à regarder en face l'enfant qu'elle était et d'admettre qu'elle aussi fut un vilain petit canard.

JENNY LIND, VÉRITABLE HÉROÏNE DU SPECTACLE ?

Ce n'est pas la première fois que je traite cette figure de l'adulte qui n'est pas réconcilié avec son «moi-enfant» : je suppose que c'est un genre d'obsession. Dans mon spectacle précédent, Catarina barba fina est également une adulte qui se trompe et qui va retrouver ses valeurs hautes en retournant vers son enfance. Mais l'univers de Catarina est plutôt joyeux alors que Jenny Lind doit retourner vers des moments douloureux, ceux où elle s'est sentie un vilain petit canard. Cela ne «sort» qu'à la fin du spectacle, avec des mots que j'ai voulu très bruts, très proches de ce que chacun pourrait dire. Cette confiance qu'elle partage avec le public lui fait réaliser qui elle est ou ce qu'elle veut être.

Le spectacle s'achève par la mort d'Andersen, un moment de paix accompagné par la voix de Jenny Lind qui chante la prière à la lune (Rusalka de Dvorak)

Patricia Eymard



Et puis un jour, je l'ai sentie. Elle était là, au fond de moi. Ma voix. J'ai ouvert la bouche, elle est sortie. C'est comme si j'avais découvert un trésor au fond de moi.

Jenny Lind, extrait du spectacle
Hans Christian, le plus grand conteur du Danemark







- a. Hans Christian ☐
b. Emmanuel ☒
c. Couillon
d. Fiston

His

DJENI JET AIME

M. Andersen - HC
The Merry Lind
BA
STEDEN
DANEMARK



LA COMPAGNIE

Patricia Eymard - création, rôle de Jenny Lind

Laurent Garnier - décors, accessoires



Ils créent la compagnie Léonie tricote en 2013. Lorsqu'ils se rencontrent (attention, love story) en 19... il y a longtemps, elle est artiste des chœurs à l'Opéra de Limoges, lui est serrurier.

Il découvre le théâtre en faisant de la figuration, puis apprend le métier d'accessoiriste sur le tas et intègre finalement la brigade de machinerie en tant que machiniste-constructeur.

Elle passe des concours, chante quelques rôles de solistes, mais choisit à un moment de son parcours et pour diverses raisons, d'arrêter d'exercer ce métier. Au bout de quelques temps, la scène lui manque. Elle décide de monter ses propres projets; la compagnie Léonie Tricote et un atelier-théâtre pour les enfants de son village.

Laurence Demars

décors, animation vidéo,
conception graphique



Laurence est graphiste. Ce métier de création la passionne et lui permet d'expérimenter différentes techniques : sérigraphie, ombro cinéma, motion design, art numérique (gifart)... Elle a ainsi eu l'occasion d'exposer ses créations au festival Circulations (Paris) en 2016 et lors de l'exposition «Hand's up» à Limoges en 2018.

En 2023, elle fera la création animée du spectacle *Go to hell* avec La belle friche Cie et le collectif Wild West.

Christophe Gateau

rôle d'Hans Christian
(marionnette)



Danseur, chanteur et comédien de formation, Christophe arrive en Limousin en 1992 et intègre le chœur de l'Opéra de Limoges. Il participe à de nombreuses productions à Limoges ainsi que dans d'autres théâtres lyriques de France et chante également lors de festivals d'été. Prenant toujours plaisir à chanter l'opérette, l'opéra en passant par la comédie musicale, il participe depuis 2018 au festival limousin d'opérettes La follembûche.

FICHE TECHNIQUE

PLATEAU

- 8 m de large sur 8 m de profond
- 3 porteuses
- fond noir
- Salle pouvant être mise au noir

SON À FOURNIR

- 2 enceintes au lointain à cour et au jardin
- 1 console à mémoire pouvant recevoir un PC à la face

LUMIÈRE À FOURNIR

- 1 console à mémoire
- 7 projecteurs 1000 watts
- 3 gradateurs RVE

SPECTACLE CLÉ EN MAIN POSSIBLE (NOUS CONSULTER)

prévoir :

- Table de régie
- 5 prises dont 2 indépendantes à 3KW
- Loges pour 2 comédiens
- **Son et lumière fournis par la compagnie**



Durée du spectacle : 50 minutes
Montage, balance et raccord : 4 h
Démontage : 2 h

Contacts

Compagnie Léonie Tricote

28, allée de Plaisance
87260 Saint Hilaire Bonneval

leonietricote@laposte.net
cieleonietricote.com

Direction artistique

Patricia Eymard (Garnier)
05 55 34 04 00
06 78 34 40 84

Administration

Limouzart Productions
40 rue Charles Silvestre
87100 Limoges

Bertrand Mougeot
05 87 75 72 63
administration@limouzart.com





Remerciements

Pour la confiance qu'ils nous ont accordés en nous suggérant ce thème de la dyslexie, je remercie les enseignants de l'école élémentaire de Pierre-Buffière. Je les remercie également pour leur bienveillance et leur complicité : puisse cette dernière durer de longues années encore !

Pour leur travail, leur exigence, je remercie Laurence Christophe et Laurent.

Le théâtre ne vaut rien sans l'aventure humaine qui se joue en coulisse, sans le respect profond et mutuel qui lie ceux qui le font ensemble.

Ainsi, à cet égard, notre théâtre vaut beaucoup.

Je remercie aussi celui qui se tient à mes côtés tous les jours et me soutient dans cette aventure théâtrale depuis son commencement. Et mes enfants.

Ce spectacle est dédié à ma grand-mère Paule, qui aimait tant m'écouter chanter, et à ma filleule, Clémence, ma petite héroïne.

